

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 028 Pour tous souhaits ne desire en ce monde](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 028 Pour tous souhaits ne desire en ce monde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Les souhaits d'un Chanoine.

Incipit non modernisé Pour tous souhaits ne desire en ce monde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 203 Pour tous souhaits ne desire en ce monde](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 025 Pour tous soubhaitz, ne desire en ce monde](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 025 Pour tous souhaits ne desire en ce monde](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 084 Pour tous souhaits ne desire en ce monde](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 043 Pour tous souhaits ne desire en ce monde](#) est une variation de ce document

[\[1556c_TJI_Denise\] 025 Pour tous souhaits, ne desire en ce monde](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Pour tous souhaitz ne desire en ce monde
Fors que santé, & tousjours mil escuz,
Si les avois, je veux que l'on me tonde,
Si vistes oncq' tant faire de coquz.
Et à ces culz frapez tost à ces culz,
Donnez dedans qu'il semble que tout fonde :
Mais en suyvant la compagne à Bachus
{B2r}Ne noyez pas, car la mer est profonde.
Forme poétiqueHuitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 028

FoliotationB1v, B2r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Si monstrez il bien que la langue pressée
Ne respond pas le plus communément
De ce qu'on dit avecques la pensée.*

D'un Ouy.

*Vn ouy mal acompagné,
Ma triste langue profera,
Quand mon cueur du corps esloigné
Du tout à vous se retira.
Lors à ma langue demoura
Ce seul mot, comme triste, ouy
Mais si mon cueur plus resioy
Auoit sur vous ce poinct gaigné
Croyez que dirois vn ouy,
Qui seroit mieux acompagné.*

Les souhaitz d'un Chanoine.

*Pour tous souhaitz ne desirz en ce monde
Fors que santé, & tousiours milz escuz,
Si les auois, ie veux que l'on me tonde,
Si vistes oncq' tant faire de coqz.
Et à ces culz frapez tost à ces culz,
Donnez dedans qu'il semble que tout fonde:
Mais en suyuant la compagne à Bachus*

Ne

Ne noyez pas, car la mer est profonde.

De Robin & Catin.

*Vn iour d'yuer Robin tout esperdu
Vint à Catin presenter sa requeste
Pour desgeler son chose morfondu,
Qui ne pouuoit quasi leuer la teste.
Incontinent Catin fut toute preste,
Robin aussi prend couragx & s'acroche,
On se remuë, on se iouë, on se hoche:
Puis quand ce vint au naturel deuoir,
Ha, dist Catin, le grand desgel s'approche.
Voyre, dist il: car il s'en va pleuvoir.*

A Anne.

*L'heur ou malheur de vostre cognoissance
Est si douteux en mon entendement,
Que ie ne sçay s'il est en la puissance
De mon esprit en faire iugement:
Car, si c'est heur, ie sçay certainement
Qu'un bien est mal quand il n'est point durable.
Si c'est malheur, ce m'est contentement
De l'endurer pour chose si louable.*

B ij

D'une